

Maurice Bernard Lesparques,
Bron.

Cher ami :

Votre silence m'avait bien fait supposer que vous heur-
tiez à une de ces difficultés abstruses dont on encombre
notre chemin. Je vous remercie, ainsi qu'Augias, des
démarches que vous avez faites. Tant pis si elles
n'ont pas abouti au résultat, pourtant modeste, que
nous vitions.

Ou plutôt, si finalement on décide au fond du
placard les paquets de ce vieux numéro du "Pont
de l'épée", songez alors qu'il serait toujours utile
d'en distribuer quelques exemplaires parmi ceux
qui s'intéressent, aussi professionnellement que
l'état des choses le leur permet, aux affaires de
notre poésie.

Cordialement à vous,

Bernard Lesparques